

A la découverte de nos villages: Grandhan

Le patrimoine de Grandhan:

• Un peu d'histoire

La région de Durbuy est une région "pauvre". Elle n'a connu dans son histoire que peu de périodes fastes.

L'agriculture y est difficile. La terre de Famenne est ingrate. La plaine de l'Ourthe est riche mais fréquemment inondée.

Les bas fourneaux du moyen âge se sont éteints faute de minerais et d'eau en suffisance. La région de Liège a rapidement pris sa place dès la fin du 17^{ème} siècle.

L'Ourthe et ses affluents a dessiné ses contours, avec ses méandres et ses anastomoses. Le Château de Durbuy fut rasé par Louis XIV et la région est tombée dans l'oubli des grands de ce monde, laissant ainsi un des plus beau patrimoine wallon, une multitude d'églises romanes, de chapelles, de bâtiments en pierre ou en colombages, de fermes fortifiées...à l'abri des guerres.

La population, en quelques sorte coupée du monde, a continué à vivre avec ses peurs.

Les multiples croix et chapelles à chaque carrefour étaient destinés à la protéger du mal, du diable et des maladies...et du ciel. C'est ainsi que nous avons hérité d'un petit patrimoine très riche.

Grandhan est un charmant village de par sa construction esthétique, avec son château et son église situés sur un promontoire qui domine la plaine alluviale de l'Ourthe.

(Voir description en fin de promenade)

D'après Tandel, "ham" ou "han" signifie maison et l'on aurait appelé Grandhan par opposition à Petithan. Par contre, pour Carnoy, "ham" désignerait plutôt une prairie. D'après la tradition populaire, Ham peut aussi signifier "courbe" "méandre" ainsi Grandhan pour une grande boucle de l'Ourthe et Petithan pour une petite boucle....(?)

Le sous-sol de Grandhan s'est révélé riche en trésors archéologiques, particulièrement au lieu-dit Chêne-à-Han où la voie romaine Tongres-Arlon traversait l'Ourthe. Aux 14^{ème} et 15^{ème} siècles, Grandhan se disait "Han-Saint-Georges" et possédait deux seigneuries féodales : la première s'appelait "Cour de Han-Saint-Georges", la seconde "Cour de Fraisne". Elles relevaient toutes deux du Prince-évêque de Liège.

Au 18^{ème} siècle, Grandhan faisait partie de la prévôté et du quartier de Durbuy.

Petithan est un village fort étendu et parsemé. L'appellation ferait référence à une petite prairie. (Voir Grandhan)

La présence des Romains à Petithan a été attestée par la découverte de tombes romaines creusées dans le schiste et de divers objets : monnaies, glaive et substructions.

Durant la féodalité, Petithan faisait partie de la prévôté et du quartier de Durbuy.

Il y eut deux familles nobles du nom de Petithan. A l'une d'elles se rattache les "de Petithan" qui habitaient Waharday au 16^{ème} siècle et que l'on retrouvera plus tard à Barvaux et La Roche.

Le village ancien se trouvait au dessus du village actuel autour des étangs de Petithan.

Une partie de digue construite par une communauté religieuse ainsi qu'un ancien cimetière témoignent encore de cette époque.(Propriété privée)

• Les églises

- Eglise Saint Georges de Grandhan

D'abord simple chapelle propriété du château, elle fût confiée à la paroisse par un des seigneurs de Han dont la pierre funéraire se trouve au fond de l'église.

Son apparence actuelle date de 1825.

- Eglise Saint Martin de Petithan

Construite en 1667 et agrandie en 1830, elle contient un tabernacle très ancien en pierre encastré dans le mur du cœur.

Mobilier gothique

Statue de St Anne et St Hubert en bois polychrome.

• La promenade

La promenade commence Place de Beaujeu (Beaujeu, village situé au cœur du Beaujolais et jumelé avec Grandhan). Le parking y est facile. L'ensemble du patrimoine figure à l'inventaire Wallon des biens remarquables.

En face, "la maison du village": espace public convivial destiné à être partagé par les citoyens de Grandhan, Petithan et Les Eneilles. (Ancienne école et maison communale de Grandhan)

Devant vous, le monument aux morts des deux dernières guerres.

Promeneurs, soyez respectueux
pour ce lieux de mémoire.

Architecte: O Davin

Tailleur de pierre: A Dumont

Inscription figurant sur le monument

"HONNEUR

RESPECT

1914 - 1918

RECONNAISSANCE

1940 - 1945

À CEUX QUI

SONT MORTS

POUR QUE VIVE

LA BELGIQUE"

La Ferme Delfosse (Rue du col Vanderppeere 14) est une ferme "en carré" datant du 19^{me} siècle. Le porche est remarquable. Elle est aujourd'hui presque entièrement aménagée en gîtes. Sur le pignon de la ferme, une niche avec un vierge. C'est tout ce qui reste de la chapelle, rasée dans les années 70, qui se trouvait à côté du poteau électrique, devant l'étable.

Au numéro 16 (Prendre chemin à droite) se trouve une chapelle rénovée en pierre calcaire datant de 1874. Il s'agit de la chapelle St Donat. Selon la tradition, saint Donat, préserve ceux qui le prient des caprices de la nature en tout genre. Saint Donat ou Dona(?) - Originaire d'Orléans, ce solitaire serait venu dans la région de Sisteron, attiré par l'évêque Jean, lui-même originaire d'Orléans. Il s'établit au creux d'un repli calcaire, dans les montagnes des Alpes de la Haute-Provence, non loin de Montfort – Il se raconte au pays de Sisteron en Provence, au VI^e siècle, que saint Donat, prêtre, aurait mené pendant de longues années la vie d'anachorète. Cette chapelle est aussi appelée "Notre Dame de Lourdes" ainsi décrite: « chapelle de reconstruction récente en moellons de calcaire, postdatée par emploi de 18 74. Tabernacle et niche de SAINT ROCH et autre Saint. Bois peint du 18^{ème} S. ».

Rue vivier Madame, 23 La Chapelle St Roch:

située à l'angle d'un carrefour, en brique, de 200 x 250 avec abside à trois pans, relativement négligée, elle renferme la statue du Saint. Construite début XX^{ème} S. par la famille Martin. Un projet de rénovation par la population est en cours.

Au carrefour, sculpture récente du sculpteur Leon Gauquier (2005)

Cette œuvre a été créée à l'occasion du Symposium de Sculpture de Durbuy 2005

Leon Gauquier: Né à Haine-Saint-Pierre (Hainaut) en 1929, il a habité de nombreuses années à Petithan (Durbuy), Léon Gauquier travaillait le bois depuis l'âge de 20 ans en autodidacte. Il est décédé en février 2006
Attention à la traversée, les véhicules sont parfois nombreux...

Cette voie en béton est un RAVeL

Elle fait partie d'une dorsale qui reliera un jour Liège à Marche, Rochefort...

Elle est interdite à tous les véhicules à moteur sauf véhicules agricoles.

Elle pourrait également relier l'école de Petithan à Holset (Hameau à droite)

Juste avant les étangs, un petit carrefour...à droite, direction Holset et

Hotton, à Gauche direction Petithan et les étangs, tout droit, direction "le Chêne à l'image."

Ce chêne n'est pas sur notre route mais il vaut le détour.

Il est classé comme "arbre à clous" compte tenu de son intérêt culturel et folklorique. Situé au point le plus haut du bois de Grandhan, le long du chemin qui reliaient Grandhan, Petithan et l'entrée de Melreux, il figure sur toutes les cartes depuis 1890. C'est un arbre de légende partagé entre le religieux (voir petite chapelle en bois fixée à l'arbre) et le païen (arbre à clous pour guérir du mal de dents). La tache sur le tronc (2,5 m de hauteur) est interprétée comme une réplique du St Suaire et image du Christ (d'où son nom). C'est un arbre de rencontres entre les villageois qui viennent y déposer leurs ex-voto

Sur ce chemin, se trouvent les étangs Englebort (Nom du propriétaire). C'est le royaume des castors qui ont fondé familles et huttes.

A voir... sans déranger la faune.

Au bout du chemin, l'école communale de Petithan (à droite) et le terrain de foot.

La chapelle St Monon: de taille moyenne (300 x 350) rue Saint Monon, elle vient d'être merveilleusement remise en état par les villageois et est décrite comme suit au répertoire du patrimoine édité par la RW:

« accostée à deux arbres, petit édifice en moellons règles de calcaire terminée par un chevet à trois pans. Porte à queues de pierre datée de 1829 sur linteau droit et surmontée d'une niche surbaissée fermée au nu du mur par un châssis en bois. Toiture d'ardoises à coyau, surmontée d'une croix en fer forgé aux initiales de J S. (Jésus). A l'intérieur, statue habillée de Saint Monon du 19ème S. ».

Écossais de naissance, il voulut faire le pèlerinage à Rome aux tombeaux des apôtres, comme le firent beaucoup de ses contemporains.

Quand il revint par la Gaule, il découvrit le silence de la forêt des Ardennes et s'y bâtit une solitude. Mais de solitude bientôt il n'en fut plus question car les gens des environs vinrent consulter le saint homme qui les instruisit des mystères de la foi jusqu'au jour où des opposants en firent un témoin de la foi, assassiné d'une manière atroce, à Nassogne vers 636.

On raconte qu'il fut en contact avec St Jean l'Agneau, évêque de Tongres. Installé à Nassogne, il pria et évangélisait en invitant les gens à la prière. La légende dit que, devant lui, un porc fit sortir de terre une clochette d'époque ancienne dont St Monon se servait pour appeler les gens à la prière. Il est toujours représenté avec un cochon et une clochette. Il est prié par les éleveurs et les cultivateurs: protection du bétail.

En Écosse, son culte existe encore et l'on connaît même près de la ville de Saint André, une petite agglomération appelée Monon's Kirk.

A gauche une sculpture de Vincent Beauvils réalisée lors Symposium 2013 : Mémoire et conscience collective

Le village de Petithan est fort étendu. C'est un vieux village et les maisons "à colombages" y sont nombreuses et bien conservées.

Au carrefour avec la route principale, une croix dans un mur.

Traversons la route vers l'église: église St Martin Construite en 1667 et agrandie en 1830, elle contient un tabernacle très ancien en pierre encastré dans le mur du cœur.
Mobilier gothique
Statue de St Anne et St Hubert en bois polychrome.

La chapelle Notre Dame de Lourdes rénovée récemment est appelée à tort Notre Dame du Bon Secours. De taille moyenne (320 x 320) rue du Vieux Curé, décrite au patrimoine comme suit: « petit édifice votif de plan rectangulaire, terminée par un chevet en cul-four, en moellons équarris de calcaire. Construite en 1828 Porte un linteau droit sur montants harpés. A l'intérieur, statue de la titulaire. »
La route empruntée était la route principale reliant Grandhan à Petithan.
La route nationale est récente.

Au début du 20^e (avant 14), un projet de tram vers Marche a vu le jour
Les travaux de terrassement ont été stoppés par la guerre. Le projet a été abandonné au profit de la route nationale. En hivers, il est possible de voir ces travaux à droite, quelques centaines de mètres avant le village de Grandhan.

Ce chemin est aussi un chemin de légende. Il longe des terres marécageuses...et serait habité par "le chien noir", une transposition de l'esprit aquatique qui trouvait refuge dans les eaux et les marécages

Il avait pour particularité de se métamorphoser en de multiples formes animales, et parfois même de prendre apparence humaine.

Mais son plus grand plaisir était de se muer en un chien de couleur noire, monstrueux et effrayant, traînant une chaîne énorme qu'il portait autour du cou.

Il effrayait les personnes qui passaient tard le soir ou la nuit aux environs de son habitat, leur sautant sur le dos sans crier gare. Il les accompagnait ainsi pendant un moment avant de disparaître en ricanant lorsque les victimes, mortes de peur, atteignaient enfin un lieu habité.

Mais quittons ces lieux inhospitaliers...enfin une croix pour nous protéger à l'entrée du village. C'est la Croix St Barbe

Illustre martyr de Nicomédie dont le culte fut largement répandu dès le Ve siècle tant en Orient qu'en Occident. Sa vie est surtout faite de traditions pour ne pas dire de légendes. Son bourreau aurait été frappé par la foudre d'où l'origine de la dévotion populaire qui l'invoque contre les dangers d'une mort subite provoquée par le feu ou l'électricité.

Nous sommes de retour, enfin presque. Laissons encore nos voitures sur le parking et continuons vers l'Ourthe

Après l'ancienne école et mairie, une très jolie maison inhabitée.(Place de Beaujeu 3)

Puis une magnifique ferme fortifiée et derrière le Château de Grandhan.(Privé)

L'ensemble architectural continue avec la tour de Justice (16-17^e et 19^e)

commanditaire: familles de Chenes, de Cassal et De Favereau) (Privé)

puis l'église St Georges et le cimetière et presque en face le monument funéraire "Franc-maçon" appartenant à la Famille De Favereau (?)

Présentation de l'ensemble de Patrimoine architectural (Extrait de Patrimoine architectural et territoires de Wallonie - Durbuy-Erezée-Manhay - ministère de la région Wallonne éd Mardaga)

Occupant encore un grand domaine limité par le coude de la rue du Château qui descend vers l'Ourthe et quelques terres en vis-à-vis, l'ancienne propriété seigneuriale de Grandhan constitue l'ancien cadre historique de la localité.

Il est composé du château et de la ferme qui forment un vaste quadrilatère séparé en haute-cour et basse-cour.

Élevés aux 16^e et 17^e siècles en briques chaulées sur soubassements de moellons. les différents corps de bâtisse sont affermis aux angles par des chaînages en pierres de taille calcaires de la région. Celles-ci marquent aussi les encadrements d'ouverture et les colonnes engagées du porche et des dépendances de la ferme.

Le château a connu une grande campagne d'aménagement à la fin du 19^e siècle faisant usage alors d'un calcaire de type «petit granit», vraisemblablement originaire de Liège. S'en détache sur un angle la haute tour dite "de Justice", monument classé en 1963.

Bâtie comme l'ensemble du château et de la ferme à partir du 16^e siècle, elle a été dotée d'une grande ouverture néogothique à l'époque de la Famille de Favereau.

À l'arrière de cette tour se dresse l'église paroissiale Saint-Georges, petit édifice mono-nef en calcaire de 1756, agrandi en 1825 d'une tour qui surplombe la rue.

Non loin de l'entrée du parc du château, signalée par un portail, une intéressante demeure patricienne en brique, datant de la fin du 19^e siècle, s'organise en U ouvert sur la place de Beaujeu où se dresse dans un parterre arbore. le monument dédié aux soldats disparus en 1914-1918 et 1949-1945.

Les bâtiments des anciennes écoles et maison communales, construits en 1877 et réaménagés récemment marquent aussi de leur silhouette en briques rouges le centre du village.

Pour le reste, plusieurs éléments du petit patrimoine religieux et populaire sont dispersés dans la trame bâtie, chapelles et croix, jusqu'à cette potale isolée au confins du territoire dédiée à Notre-Dame de Walcourt et millésimée de 1839.

C'est la fin de la promenade...les remarques sont à envoyer à rando@durbuy.be

©Bernard Adam 2010